

LES NOUVELLES d'AUBER



**LÀ OÙ
ÇA BOUGE**
NOS MÉRITES
SPORTIFS

P. 6

**FEMMES
D'AUBER**
INDANS'CITÉ,
DES FEMMES
EN MOUVEMENT
AU CŒUR
DE LA CITÉ

P. 10

LES GENS D'ICI

**Wassim
Abdelhak**

P. 4

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS – N°19 – DU 25 JUIN AU 8 JUILLET 2019

Une ville unie par le sport



Spectacle de fin
d'année du CMA
gymnastique au
gymnase Manouchian,
le 15 juin 2019.

ENTRE NOUS

Dépassement, respect de soi, solidarité, esprit d'équipe, goût de l'effort... les valeurs attachées à l'activité sportive sont nombreuses. La portée sociale et citoyenne du sport, essentielle dans notre ville, encourage la Municipalité à promouvoir les pratiques dès le plus jeune âge. C'est dans cet esprit que nous avons fondé, en 2016, l'École municipale des sports, encadrée par des éducatrices et éducateurs sportifs. Cette volonté se traduit également dans les projets d'aménagement de notre territoire

avec l'implantation d'équipements en accès libre et gratuit aux abords du Canal ou encore l'inauguration prochaine d'un city stade, au sein d'une nouvelle résidence dans le quartier Villette-Quatre-Chemins. Le sport se veut également être un excellent outil d'inclusion. La Municipalité a à cœur de développer, aux côtés de nombreux partenaires, une véritable politique d'insertion par le sport à destination des publics spécifiques : femmes isolées, personnes en situation de handicap, seniors...

Aubervilliers est une terre reconnue pour ses clubs et associations sportifs. De cela, nous pouvons être fier·ère·s tout comme nous pouvons l'être à l'égard de toutes celles et de tous ceux qui œuvrent au quotidien pour préserver la dynamique sportive locale. Je vous invite à découvrir dans cette nouvelle édition de votre journal cet incroyable réseau qui fait l'identité d'Aubervilliers. ●

MÉRIEM DERKAOUI
MAIRE D'AUBERVILLIERS,
VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS



**NOS CHANTIERS P. 8 MA MAIRIE, À QUOI ÇA SERT ? P. 11 AUBER CULTURE P. 12
LE BIEN-VIVRE P. 13 AINSI VA LA VIE P. 14 EN BRÈVES P. 15 AUBERVILLIERS D'ANTAN P. 16**

RETROUVEZ-NOUS
WWW.AUBERVILLIERS.FR
ET SUR   

Le sport véhicule des valeurs d'autant plus fortes que le contexte économique et social est tendu. Bien-être, santé, lutte contre les discriminations, handicap... le sport est un facteur de cohésion sociale.

Encourager le « vivre ensemble » par le sport

SPORTS LOISIRS Loin d'une politique uniquement tournée vers l'excellence, la pratique du sport au quotidien est l'une des priorités de la Municipalité.

Aubervilliers a de quoi être fière de ses sportif·ve·s. La ville compte, en effet, 10 000 licencié·e·s, ce qui la place au-dessus de la moyenne départementale, à savoir 73 licencié·e·s pour 1 000 habitant·e·s. « La Municipalité a toujours soutenu le mouvement sportif de manière conséquente, elle accompagne les associations de façon nette et sans faille », explique Francisco Correas, directeur des Sports de la Ville. Pas moins de 56 associations proposent aux habitant·e·s un large éventail de pratiques sportives.

« Ici, on peut pratiquer à peu près n'importe quel sport », précise Francisco Correas, et ce n'est pas l'annuaire des sports de la ville qui va le démentir, loin de là : activités nautiques, arts martiaux, athlétisme, boxe, danse, gymnastique, jeux de boules, sports de plein air (acrobatie, patinage sur roulettes, cyclisme, escalade, randonnée pédestre...), sports de raquettes, d'équipes et de ballons (basket-ball, handball, football, volley-ball...), escrime, etc. La liste est loin d'être exhaustive, sans oublier les sports de réflexion (bridge, échecs), l'association des

56 associations proposent aux habitant·e·s un large éventail de pratiques sportives

2 mondes (pour 1 même droit à la culture) (voir page 13), en partenariat avec le CMA Gymnastique, et un club pas comme les autres, le club handi-loisirs (handisports). On pratique au sein de celui-ci le torball, un sport de ballon pratiqué par les handicapés visuels et les personnes valides (hommes, femmes, enfants) ; il se joue avec deux équipes de trois joueurs dont l'objectif est de marquer un but à l'équipe adverse en lançant un ballon sonore uniquement à la main et

en le faisant passer sous trois cordes tendues en travers du terrain. Force est de constater, tout de même, que l'offre sportive pour les personnes en situation de handicap est assez limitée, mais cette problématique n'est pas spécifique à Aubervilliers.

« Comme énormément de villes en plein développement, les équipements sportifs sont à présent insuffisants », explique Francisco Correas. En effet, Aubervilliers compte actuellement trois stades et deux gymnases pour une ville de 90 000 habitant·e·s, mais « on arrive toujours à avoir des résultats », tient à préciser le directeur des Sports. Pour preuve, la livraison des 6^e et 7^e collèges et leurs deux nouveaux gymnases, ainsi que les retombées directes des Jeux olympiques de 2024 (rénovation du gymnase Guy-Môquet, piscine olympique d'entraînement au Fort d'Aubervilliers...).

VALEURS ET VERTUS DU SPORT

Qu'elles émanent des villes, des associations ou des clubs, les pratiques sportives mettent en avant des valeurs fortes. « Les valeurs sportives portent en elles toutes les valeurs de la citoyenneté, du vivre ensemble, du respect de l'autre, du dépassement de soi, de la solidarité et de l'entraide, peu d'activités regroupent tout cela », explique Francisco

Correas. Que l'on pratique le sport en tant que loisir ou dans une volonté de compétition et d'excellence, celui-ci peut faire bouger les lignes et apparaître comme un levier sur les questions liées à la santé, l'insertion, l'accès aux droits, la lutte contre les discriminations (voir article ci-contre) ou la revalorisation de l'estime de soi.

Mais attention à ne pas tomber dans le fantasme français des années 1960 qui voyait le sport comme ayant à lui seul des vertus sur la civilité ou comme un « remède



miracle », notamment pour les banlieues. La Municipalité entend sortir de ce cliché en proposant des activités sportives où, à travers leur pratique, il y ait tout simplement le plaisir.

Ce n'est pas pour autant qu'il ne faut pas mettre à l'honneur les sportif·ve·s de haut niveau, qui font la fierté d'Aubervilliers, une ville jeune et un véritable « vivier pour les clubs professionnels », comme Haris Belkebla (footballeur), Said Bennajem (boxeur), Mohamed Farès (footballeur), Ryad Lakbi (handballeur), Kalidiatou Niakaté (handballeuse), Sarah Ourahmoune (boxeuse) ou Allison Pineau (handballeuse). Pour ne citer qu'eux·elles. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

1» FOOTBALL

3^e édition du Challenge Farid Maachi, organisé par le FCMA, samedi 15 juin, au stade Karman et remporté par les U16 féminines de Noisy FC.

2» BMX

5^e manche de la Coupe d'Ile-de-France de BMX organisée par le CMA cyclisme d'Aubervilliers, le 17 mars dernier.

3» TONUS

La Municipalité propose depuis plus de 20 ans des activités sportives pour les 10-17 ans. Pendant les vacances d'été, les sports d'eau sont à l'honneur.



2

Sine Qua Non Squad du 16 mai 2019. Quais de Seine, Paris.



3

LE DISPOSITIF TONUS

La Mairie propose aux jeunes (10-17 ans) d'Aubervilliers une structure d'accueil et de loisirs pour cet été. Cette initiative reconduite chaque année permet de pratiquer des activités sportives

En journée :

- Sortie à la mer, piscine à vagues, rafting, vague surf, Escape game...

En demi-journée :

- Activités de proximité

Ces vacances seront ponctuées de semaines à thèmes :

Semaine 1 : Tonus Champion's Ligue (football)

Semaine 2 : Master Tonus Cup (Tennis)

Semaine 3 : NBA Tonus Cup (basket)

L'accueil se fera entre 9 h et 9 h 30 et l'après-midi entre 13 h 30 et 14 h 30.

Bien entendu, les jeunes seront encadré-e-s par des professionnel-le-s diplômé-e-s d'État.

Les dossiers d'inscription devront inclure un certificat médical et deux photos d'identité ainsi qu'une adhésion annuelle de l'ordre de 3,50 euros.

» Pour plus d'informations, contactez la direction des Sports au 01.43.52.22.42/06.03.25.18.63



95

LICENCIÉ-E-S/1 000 habitant-e-s à Aubervilliers. Une moyenne au-dessus de celle de la Seine-Saint-Denis qui est de 73 licencié-e-s/1 000 habitant-e-s.



45%

C'EST LA MOYENNE DE LICENCIÉES EN FRANCE, sachant que certaines activités sportives sont parfois presque exclusivement féminines, et d'autres masculines.

Le droit des femmes à faire du sport

COURIR Dénoncer les violences sexistes et sexuelles faites aux femmes, mais également contribuer à la construction d'une société plus égalitaire, la Sine Qua Non Squad tente de mobiliser sur ce sujet et impacter positivement la société.

L'actuelle Coupe du monde féminine de football est un véritable coup de projecteur sur la place des femmes dans le sport. Que l'on aime ou pas le football, là n'est pas la question. C'est le chemin pour arriver jusqu'à l'organisation de cet événement sportif qui est à éclairer. Un chemin encore long car, sous couvert d'une parité tant attendue (et cela reste discutable au vu de la rémunération des joueuses), beaucoup se félicitent de cette injustice enfin réparée, tout en commentant à n'en plus finir le physique de ces sportives de haut niveau. Eh oui, les sportives, comme n'importe quelle femme, sont elles aussi victimes de remarques sexistes... C'est pourquoi, le 27 juin prochain, la Sine Qua Non Squad investira les rues d'Aubervilliers, pour une sortie running et training, afin de revendiquer le droit des femmes à faire du sport où, quand et dans la tenue qu'elles veulent.

CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Une étude de 2015 révèle que 43 % des femmes se disent victimes de harcèlement durant leur séance de footing et 27 % des femmes ont tout simplement arrêté la course à pied pour cette raison. C'est face à ce constat accablant, et un an après les premières révélations sur Harvey Weinstein et le lancement du mouvement #MeToo

que l'association Tu vis! Tu dis! a lancé, en octobre 2018, la toute première Sine Qua Non Run, une course de 6 et 10 km (et une course pour les enfants de 1 km) au cœur du parc de la Villette (Paris, 19^e arrondissement). Depuis janvier 2019, l'association déploie la Sine Qua Non Squad (et non Run), il s'agit cette fois-ci de sessions de running et de training mixte, qui ont lieu une fois par mois, pour encourager les femmes à se réapproprier l'espace public (Stalingrad, Saint-Denis, la forêt de Saint-Germain-en-Laye, les quais de Seine à Paris). Ces sessions ont la particularité de se dérouler dans des lieux perçus comme peu fréquentables par les femmes. Pour sa cinquième session, l'association a fait le choix d'aller à Aubervilliers dans les pas de la championne de boxe Sarah Ourahmoune et suite à la lecture d'un passage de son livre *Mes combats de femmes*, dans lequel elle écrit qu'elle n'a jamais été menacée physiquement, mais qu'elle a toujours eu besoin de se sentir forte pour sortir tard le soir, pour aller courir, pour aller s'entraîner. Valoriser le sport comme outil de confiance en soi est au cœur du message de la Sine Qua Non Squad. Le soutien de la Ville et la mobilisation de la Municipalité ont également été un facteur important. Choix du parcours, soutien à l'encadrement de la session sportive, implication du tissu associatif, la Ville a souhaité être un véritable moteur pour démultiplier l'impact de cette Sine Qua Non Squad. ● C.R.S.

» Jeudi 27 juin à 19 h 30, Tour de la Villette-Aubervilliers, parcours de 6 km ponctué d'exercices de renforcement musculaire et de stretching. Tous les bénéfices seront reversés à la Maison des femmes. Inscription auprès de la direction des Sports. Tél. : 01.43.52.22.42.

PROFIL

1992Naissance à Aubervilliers
le 2 septembre**2004**Intègre le Football club féminin
d'Aubervilliers pour une saison**2012**Intègre l'AS Saint-Étienne,
en division 1

TENINSOUN SISSOKO, FOOTBALLEUSE PRO

« En match, on est là pour représenter l'écusson »

CARRIÈRE Teninsoun Sissoko a beau être une footballeuse professionnelle qui joue en première division, elle n'en oublie pas moins sa famille et sa ville d'origine. Nous avons eu le plaisir de la rencontrer dans un café, place de la Mairie. Un moment d'une exceptionnelle simplicité.

Au téléphone, elle nous dit qu'elle va avoir du mal à se déplacer « en béquilles » à cause d'une blessure. On s'attend à la voir claudiquer, comme tout un chacun après une opération du genou, mais pas question pour Teninsoun : en moins de 5 minutes elle avale le trajet depuis le stade André-Karman à la place de la Mairie. Moins de temps qu'il n'en faut pour le bus 170 à cette époque de l'année. À 26 ans et des poussières, la jeune capitaine de l'équipe de Fleury 91 en impose incroyablement par sa présence, et les victoires qu'elle a remportées et les succès qu'elle a connus y sont probablement pour quelque chose. Bien qu'elle habite actuellement dans le 91, à Fleury pour être au plus proche de son club, Teninsoun se sent irrémédiablement Albertivillarienne. Question d'attaches familiales, mais aussi sportives. Ça valait bien le coup de s'attarder sur les origines d'une carrière aussi exceptionnelle, et inspi-

rante. Teninsoun Sissoko a grandi à la Maladrerie, dans une famille d'origine malienne. Elle touche son premier ballon en bas des tours, en compagnie de ses quatre frères. Une première introduction au foot qui s'est répercutée sur son style de jeu actuel : « J'ai commencé comme attaquante, mais assez vite je me suis retrouvée en défense, que ce soit au centre comme à l'arrière. Et c'est assez drôle parce que déjà à la cité, je défendais. »

L'ESPRIT DE CLUB

Qu'on invoque l'esprit d'équipe ou encore quelque chose d'autre, Teninsoun a gardé un attachement très fort avec ses premiers partenaires. « Mes parents, mes frères, mon père en particulier ont été très présents. Ils m'ont tout le temps encouragée, et ont accepté de me suivre matériellement quand je me suis professionnalisée : l'internat, le transport, ça coûte ! »

Ce contexte favorable l'encourage dès l'âge de 12 ans à intégrer la première section féminine de Football club municipal d'Auber. C'est la découverte de l'esprit de club pour Teninsoun : « C'est une époque importante. J'y ai appris les principales valeurs des sports collectifs : le respect, la solidarité, le partage et surtout l'esprit d'équipe. Quand on est en match, on n'est pas là pour montrer son image, mais pour représenter l'écusson. »

« On est des pros autant que les autres »

Elle fait également l'expérience inédite de la sororité : « J'étais deux fois par semaine avec des filles, je n'avais pas l'habitude. À la maison, j'ai que des frères. »

Avec cette nouvelle bande de fille, elle se forge une technique, une personnalité sportive. Elle se prend quelques gamelles aussi. « J'ai appris à la dure. Pour des raisons pratiques à mon avis, on jouait contre des filles de 15-16 ans, alors qu'on en avait 13 ans. Ça fait une grosse différence, au niveau du physique et du jeu ». Ce genre d'expérience formatrice contredit le cliché selon lequel les femmes seraient moins investies que les hommes dans le sport de haut niveau. « Je me souviens qu'au début, je rencontrais des clichés du genre "T'es une femme donc tu ne sais pas jouer". Mais il suffit de nous voir sur un terrain pour comprendre qu'on est des pros autant que les autres. » En même temps, on a du mal à comprendre la critique, à entendre le parcours plutôt fulgurant de la jeune Albertivillarienne. Dès 2005, elle intègre le Paris-Saint-Germain et en 2007, direction une classe de sport études au Mans, où elle s'engage dans une carrière de sportive professionnelle. Elle y explore à plein ses capacités, y développe des qualités d'écoute et de compréhension du match qui détermineront son poste actuel de Capitaine d'équipe dans un club d'élite. « Sur un terrain, je suis la personne qui fait le lien entre les filles et les autres intervenants. Parfois, elles viennent me voir plutôt que le coach. Pour porter le brassard, il faut instaurer un climat de confiance et d'écoute. »

Si sa vie est désormais à Fleury, là où elle mène sa barque avec assurance, Teninsoun réserve une grande place dans son cœur à Aubervilliers, et à ceux qui l'ont regardée grandir avec bienveillance : ses frères, ses parents, et les jeunes (et moins jeunes) de l'OMJA (Organisation en mouvement des jeunes d'Aubervilliers), qui lui rendent visite régulièrement pendant des matchs : « C'est une force d'avoir le soutien des jeunes de sa ville quand on joue. On n'oublie pas d'où on vient. » Et la réciprocité est vraie également. ● ALIX RAMPAZZO

WASSIM ABDELHAK, ENTRAÎNEUR AU CMA HANDBALL

« Je suis le premier supporter du club »

PASSION Entraîneur de l'équipe première senior masculine de handball, Wassim Abdelhak a tout connu avec son équipe de cœur, le Club municipal Aubervilliers handball (CMAH).

Véritable enfant d'Aubervilliers, Wassim a commencé le handball à 10 ans au gymnase Guy-Moquet. « Je ne me voyais ni pratiquer le hand aussi longtemps ni parvenir au niveau que j'ai atteint. C'est en grande partie grâce à ma rencontre avec Gérard Dumont, ancien président du club et professeur d'EPS au collège lycée Henri-Wallon, se remé-

more-t-il. C'est lui qui m'a encouragé à aller plus loin dans ma pratique du hand. Il a été une vraie source de motivation pour moi depuis mes 13 ans. Il a eu beaucoup d'influence dans ma culture handballistique et pour ma passion du hand. »

UN PARCOURS MOUVEMENTÉ

Après avoir gravi les échelons dans toutes les catégories jeunes, Wassim intègre l'équipe première en National 2. Un long parcours de vingt ans qui sera ponctué par un départ au Blanc-Mesnil sport handball. Mais la passion du CMA handball a vite repris le dessus et l'Albertvil-

larien est retourné à la maison. « Je suis revenu il y a 5 ans au club pour occuper le poste de directeur technique. J'encadrais les équipes d'entraîneurs masculines et féminines. Par la suite, je suis passé entraîneur de l'équipe première masculine. L'expérience n'a pas été très concluante car je suis devenu le seul coach malheureux à connaître une descente au niveau prénational. Le CMAH a toujours connu le niveau au-dessus, N2 ou N3. » À cause de ces résultats, l'association a dû mettre en place de nouveaux projets sportifs avec de nouvelles têtes sur le banc et sur le terrain. Après quatre années sportives compliquées, Wassim a été contacté pour reprendre l'équipe première « Les dirigeants m'ont rappelé pour apporter de la fraîcheur et une nouvelle dynamique au sein du collectif. J'ai fait en sorte que le groupe réapprenne à vivre ensemble et à se focaliser sur les valeurs du club : générosité, solidarité, combativité, rigueur et fraternité, analyse-t-il. J'ai essayé de retranscrire ces valeurs par des actes sportifs sur le terrain, l'une de mes phrases fétiches est "Le pire des échecs c'est l'abandon". On a beaucoup misé sur l'entraide sur les tâches défensives, le soutien collectif sur le terrain et le respect des supporters, des arbitres et des adversaires. » Grâce à ce travail de fond, l'équipe a connu une série 6 victoires, ce qui a permis au groupe d'accéder un niveau au-dessus. « Ce résultat m'a procuré une énorme joie, surtout après avoir connu la descente. Descendre ce n'est jamais facile quand c'est ton club de cœur, avoue-il. Je suis le premier supporter de mon club. Pendant 4 ans j'avais envie de voir l'équipe remonter et j'ai eu l'opportunité de l'aider. C'est un vrai bonheur. »

PROFIL

1981

Naissance à Aubervilliers, à la Roseraie

2014

Directeur technique du Club municipal Aubervilliers Handball (CMAH)

2019

Montée du CMAH au niveau National 3

COMPÉTITEUR DANS L'ÂME

Ce goût de l'effort et du challenge est une véritable motivation pour Wassim. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est devenu entraîneur. « Je suis un compétiteur dans l'âme, j'ai besoin de nouveaux défis à relever. Aujourd'hui entraîner ne se résume pas seulement à la compétition. Tout d'abord, j'ai cette envie de transmettre des valeurs, un savoir-faire et des compétences pour amener mes joueurs à réaliser des objectifs fixés ensemble: une

montée ou bien gagner un match en particulier. On a aussi un rôle éducatif. On n'est pas là pour remplacer les parents mais on accompagne les enfants à grandir de la meilleure des manières. C'est important à Aubervilliers car les difficultés sociales sont bien présentes, précise-il, lucide. On a également un rôle de formateur auprès des jeunes athlètes qui veulent pousser la pratique plus loin que le loisir. On

« On fait tout pour les amener au plus haut niveau même si ça doit se faire en dehors d'Aubervilliers »

fait tout pour les amener au plus haut niveau même si ça doit se faire en dehors d'Aubervilliers. » Avec le temps, tout ce travail du CMA Handball porte ses fruits, le club a permis l'éclosion de jeunes pépites et de champions tels Ryad Lakbi (Tremblay en France, D1), Aminata Cissokho (Issy-Paris, D1) Allison Pineau et Kalidiatou Niakaté (championnes du monde et d'Europe avec les Bleues).

● QUENTIN YAO HOQUANTE



La jeunesse d'Aubervilliers est un vivier de sportives et de sportifs important. De nombreux·euses champion·ne·s sont issu·e·s des associations sportives de la ville.

Nos mérites sportifs

PÉPITES Chaque année, la Municipalité récompense ses sportif·ve·s lors de la cérémonie des Mérites sportifs. Une mise en lumière appréciée pour les clubs les plus méritants, dont le talentueux FCMA.

Aubervilliers compte une cinquantaine d'associations et de clubs sportifs. De l'aïkido au yoga, toutes les pratiques collectives et individuelles s'y côtoient et favorisent le rayonnement de la ville à l'échelle régionale et nationale. Parmi les associations méritantes, on retrouve le CMA handball, l'équipe de cyclisme CM Aubervilliers 93-St-Michel (voir ci-contre), ou encore le FCMA et l'ASJA, deux clubs de football qui portent haut le mérite sportif. Zoom sur le FCMA, un club pas comme les autres.

Depuis sa création en 1948, le FCMA a su mettre en place des projets à la hauteur de ses ambitions sportives. La belle histoire du club s'est développée depuis les années 1980-1990 grâce à de bons résultats sportifs. Depuis ces années, beaucoup de jeunes d'Aubervilliers provenant du FCMA ont évolué jusqu'au niveau professionnel : Abou Diaby (ex-international français passé par Arsenal), Cheick Doukouré et Ismael Diomandé (tous deux internationaux ivoiriens), Loïc Landre (ancien du PSG) et plus récemment Haris Belkebla (évoluant à Brest).

DU FOOT ET DES VALEURS

L'identité de ce club est basée sur des valeurs fortes : solidarité, partage, mixité, tolérance et bienveillance. « L'ADN de notre club, c'est la « grinta » (« avoir de la hargne » en italien). À travers ce mot, on retrouve ces cinq valeurs », précise Toufik Belkhou, vice-président du FCMA. Un vrai travail de fond est entrepris sur les notions de respect et de politesse. « Lorsqu'un jeune se présente au club, c'est tout bête mais avant de dire bonjour, il enlève sa casquette et ses écouteurs. Alors, on ne va bien évidemment pas gagner la guerre avec ça, mais on essaye d'inculquer des

valeurs », se défend Patrick Lopez, président du club. Tous ces éléments mixés permettent au club de créer une véritable unité, une famille. Les anciens (dirigeants, éducateurs et joueurs) reviennent régulièrement voir des matches et participer à des événements.

Les jeunes sont au centre des préoccupations du FCM Aubervilliers. « Le football est un vecteur important pour les jeunes. Avec tout ce qu'on leur fait croire sur le monde professionnel, il faut être vigilant », ajoute le président. Au-delà du terrain, l'association sportive assure des aides aux devoirs, développe le foot dans les quartiers pour les jeunes en marge des clubs en mettant à disposition des maillots et du matériel et se penche également sur la question de l'handisport. Depuis quelque temps, le club tente même de lancer des débats avec les jeunes sur des thèmes d'actualité : les dangers du tabac, l'homophobie, les violences faites aux femmes, le racisme... « On a aussi un rôle d'éducateur, ça ne s'arrête pas qu'au niveau du football. Le sport est devenu le second refuge après la famille, les jeunes viennent au club pour grandir et c'est notre devoir de les aider », assure Patrick Lopez.

DES PROJETS PROMETTEURS

Bien évidemment, le travail du FCMA ne s'arrête pas là. Le club continue d'aller vers l'avant grâce à différents projets. Récemment, les dirigeant·e·s ont signé un partenariat avec le collège Henri-Wallon de la ville pour le lancement d'une « classe foot » dédiée aux féminines pour la saison 2019-2020. « Pour nous, le foot féminin ce n'est pas juste un effet de mode. Cela fait dix ans qu'on porte le sujet, notamment grâce à Rachid Youcef, actuel entraîneur de l'équipe première des seniors, qui a créé la première équipe féminine du club. Cette signature est la concrétisation de tout ce travail », déclare fièrement le vice-président. Le club albertivillarien a aussi

Une « classe foot » sera dédiée aux féminines pour la saison 2019-2020



conclu une collaboration avec le club de Ligue 1, l'EA Guingamp. Débuté il y a un an et demi, ce partenariat permet des échanges d'éducateurs entre les deux structures et la mise en place d'essais pour les jeunes du FCMA. « Marseille et Lille nous ont contactés mais finalement cela s'est fait avec Guingamp car on partage les mêmes valeurs », raconte le président, initiateur du projet. Un autre partenariat a été acté avec l'hôpital de la Roseraie

pour faciliter l'accès aux urgences, aux actes médicaux et aux examens. Il permet également un suivi médical régulier pour les licences des joueur·euse·s. Autre action d'envergure, la création des Mérites sportifs, une cérémonie distinguant les jeunes pour leur réussite sportive mais également pour leur comportement, leur travail et leur assiduité à l'école. Elles et ils sont récompensé·e·s par des maillots d'anciens joueurs professionnels du club

1»TALENTS

Beaucoup de jeunes d'Aubervilliers provenant du FCMA ont évolué jusqu'au niveau professionnel.

2»COMPÉTITION

L'équipe professionnelle du CMA 93 compte 5 participations au Tour de France.



Club municipal Auber 93, le vélo pour tous !

EN SELLE Entre Aubervilliers et son club municipal de vélo, l'histoire dure depuis plus de 70 ans. Et malgré cet âge avancé, le CMA 93 se porte comme un charme.

Bien que populaire aux yeux du public, le cyclisme est un sport beaucoup moins plébiscité que le football. La pratique du vélo reste faible en France tant du point de vue de la mobilité (3 % des déplacements contre 7 % en Europe) qu'en tant que sport. C'est pourquoi le CMA 93 compte bien prendre toute sa place dans le « Plan vélo » lancé par le gouvernement à l'échelle nationale et qui vise à tripler la pratique du vélo d'ici 5 ans. Et pour cela, il ne manque pas d'atouts.

D'une part, l'école de vélo du club forme les enfants de 5 à 15 ans avec des stages tout au long de l'année, des entraînements tous les mercredis et des compétitions le week-end. D'autre part, des éducateurs·rice·s interviennent deux fois par semaine dans les écoles pour initier les enfants à la pratique du vélo. « Aujourd'hui, apprendre à faire du vélo, en particulier dans des contextes périurbains comme le nôtre où il y a des enjeux de sécurité routière, de mobilité, c'est devenu une priorité. On fait ça depuis 25 ans et on apprend à faire du vélo à près 800 jeunes par an dans les cours d'école de la ville », souligne Charlie Nerzic, directeur de la

communication et du développement. L'ancrage local à Aubervilliers, l'engagement social et solidaire, la volonté de rendre le vélo accessible à tou·te·s font partie des valeurs historiques du club : « Quand nous arrivons dans les écoles, sur un groupe de 20 enfants de CE1, 10 ne sont jamais monté·e·s sur un vélo et 7 autres tiennent tout juste en équilibre sur deux roues mais savent très mal en faire. Après 7 ou 8 séances pendant les vacances scolaires, quasiment tous savent faire du vélo. » se félicite Guillaume Barbier, l'éducateur responsable de la jeunesse. Le club dispose de 25 VTT BTwin et l'apprentissage est évidemment gratuit pour les scolaires.

FORMATION COMPLÈTE

Depuis 1994, une équipe professionnelle (5 participations au Tour de France !) complète la structure et fait du CMA 93 le seul club de France capable d'accompagner un cycliste de la formation au plus haut niveau de compétition (voir page 16). « Nous sommes la plus ancienne structure professionnelle en France après AG2R », note fièrement Stéphane Javalet, le manager général qui a mené les pros au plus haut niveau national et international. Depuis 2 ans, le CMA 93 a intégré le BMX à ses activités. Ce sport, plus urbain, attire un public nouveau et connaît un essor fulgurant. Le club compte déjà 40 licencié·e·s en BMX. ● Q.Y.H

et des joueurs actuels de l'En Avant Guingamp. Aujourd'hui, le FCM Aubervilliers s'active dans plusieurs domaines : le sport, l'éducation, le social, la santé, l'hygiène de vie, la parité femme-homme... « Le club de foot dépasse sa fonction. On va au-delà du sport, c'est encore plus important dans une ville comme Aubervilliers où l'on ressent ce besoin », indique Patrick Lopez. Tout ce travail est possible grâce à la passion commune des membres du club, à tous

les niveaux, direction, éducateurs et joueurs. « Avec la passion, rien n'est impossible. Ce club existe depuis des années, il perdure à travers la transmission de ses valeurs. C'est une très grande satisfaction. L'objectif numéro un c'est le club, le club est une institution, l'institution avant tout. On ne réussit pas tout seul, l'effet collectif est beaucoup plus important que l'individualité, la victoire est collective », conclut Toufik Belkhous. ● QUENTIN YAO HOQUANTE

ET LE CYCLISME FÉMININ ?

DÉMOCRATISATION Le CM Auber 93 fait de la mixité un axe de développement important. « Comparé à l'athlétisme, très en avance, il y a encore beaucoup d'efforts à faire pour atteindre la parité hommes-femmes dans le vélo, déplore Charlie Nerzic, directeur de la communication et du développement du club. Dès 2012, nous avons été la première équipe de haut niveau à intégrer une section femmes. Dans un territoire comme le nôtre, nous devons être porteur de ces valeurs. » Aujourd'hui, les femmes représentent le quart des 160 licencié·e·s du club. Pourtant, les choses changent progressivement. « Dans les écoles, les filles s'intéressent autant que les garçons au vélo. En revanche, le cyclisme en tant que sport reste encore très masculin peut-être à cause de la partie mécanique : les pédales, les pignons, la chaîne, etc. » déplore Guillaume Barbier, éducateur auprès des plus jeunes licencié·e·s. ● Q.Y.H

Né d'une concertation citoyenne autour du PRU1 sur la ZAC, le très attendu terrain multisports, des Cités et la future allée Péping, sera ouvert à toutes et tous dès la moitié du mois de juillet.

Un terrain multisports ou à la diversité

COMPLEXE À partir de mi-juillet, les sportives et les sportifs du quartier pourront profiter du nouveau complexe. Les services de la Ville, Plaine Commune et les associations ont travaillé ensemble pour ouvrir cet équipement public à des profils plus variés. Bienvenue aux femmes et aux seniors !

Pour ceux qui s'y promènent de temps en temps, la ZAC des Impasses est de moins en moins ce quartier en chantier permanent, où l'on peine à déchiffrer le labyrinthe des rues anciennes ou nouvelles. Signe de son intégration imminente au squelette de la ville, cette zone vient de se doter d'un très beau terrain multisports qui sera pleinement accessible d'ici la moitié du mois de juillet. Un équipement public réclamé par les riverain·e·s et qui entend répondre à la nécessité nouvelle d'offrir d'avantage de place aux femmes et aux seniors.

Il faut remonter aux travaux du premier plan de rénovation urbaine (PRU1) sur la ZAC pour comprendre la nécessité d'un équipement sportif hors club dans le coin. À l'occasion de la reconstruction de ce quartier des Impasses, les trois terrains du site sont démolis. Les habitués qui venaient y jouer au foot, au basket, ou au tennis de table s'inquiètent de ne plus pouvoir se défouler en bas de chez eux. Les habitant·e·s, dont certains de ces jeunes attachés à leurs trois terrains entreprennent des actions ensemble, une pétition circule. Une « grosse mobilisation », pour reprendre les termes de Martial Byl, responsable de la Démocratie locale, qui a révélé l'importance de ce type de lieux informels pour les habitant·e·s, et lancé une dynamique de concertation citoyenne autour de ce projet moins anecdotique qui n'y paraît. Bien plus qu'un simple espace de loisirs (quoique, s'amuser, c'est important), le

city stade joue un rôle très central dans la vie d'un quartier. C'est l'endroit où on se retrouve et où se créent des amitiés, entre les jeunes du coin et ceux des environs, mais pas seulement : « Il y a certains types d'équipements qui créent des relations entre générations. On a déjà vu des jeunes jouer à la pétanque », explique Martial Byl. De là à ce que des seniors se mettent à tirer au but, il n'y a qu'un pas.

UNE RÉFLEXION COLLECTIVE

Partant de là, impossible de penser le projet sans l'implication d'un ensemble d'acteurs et d'actrices. L'OMJA (Organisation en mouvement des jeunes d'Aubervilliers), le foyer Allende, Place aux femmes, À travers la ville, De l'autre côté... Des associations et collectifs très actifs à Auber et aux Quatre-Chemins ont déterminé l'allure de ce terrain. Dans l'idée, il s'agissait de prendre en compte les acteurs du quartier, mais aussi de donner la parole à celles et ceux qui le plus souvent ne profitent pas des équipements publics sportifs : les femmes et les seniors. Une première application concrète de cette prise de conscience : le terrain est

baptisé « multisports » et non « city stade ». « Les termes sont plus importants qu'on ne le pense. City stade, ça évoque immédiatement le stade de foot », explique Lisa-Flor Sintomer, coordinatrice pour le quartier Quatre-Chemins et qui a suivi le projet de près. On

ne la contredira pas, d'autant plus que le nouvel équipement est assez remarquable par la diversité des activités qui y sont possibles : le traditionnel terrain de foot dont les buts vont être réduits à la demande de ses futurs utilisateurs, un terrain pour le basket et le handball, deux terrains de pétanque (on reconnaîtra l'influence du foyer Allende), et une station de street workout (comprenez : musculation en plein air) pour les Madame et Monsieur Muscle. La diversité

Certains types d'équipements créent des relations entre générations



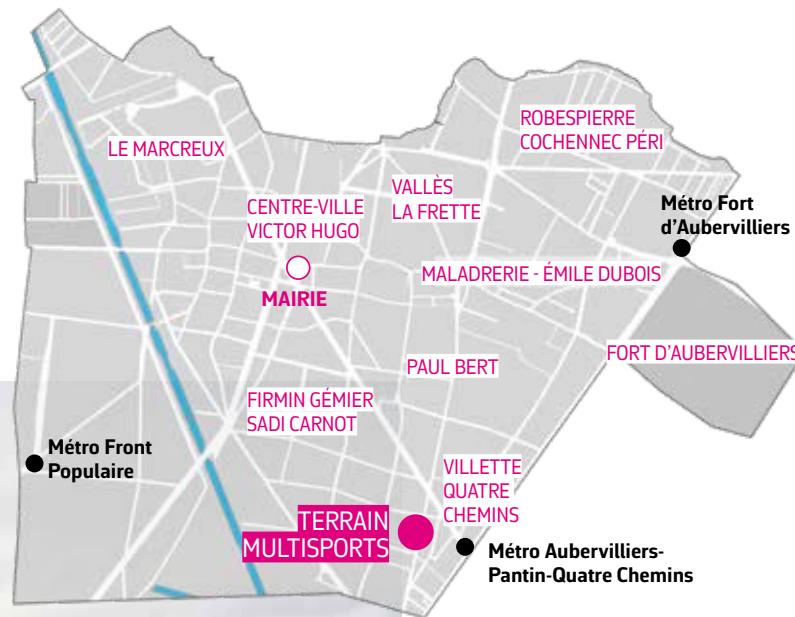
» TERRAINS Le futur terrain en gazon synthétique. Un terrain multisports en sol souple pourra accueillir d'autres jeux de ballon.

des activités et le travail collaboratif avec des associations sont une première étape vers une utilisation plus mixte de ce terrain. On se doute bien que la pétanque va rencontrer des heureux, et une réflexion est entamée autour de la place faite aux femmes : « Une charte des usages est en cours de réflexion. Dans l'idée, il faudrait équilibrer les pratiques entre hommes et femmes et imposer un respect des horaires pour ne pas importuner les voisins et les voisins », argumente Madame Sintomer.

Dans la mesure où il peut être difficile d'orienter l'utilisation d'un lieu par définition libre et ouvert à toutes et tous, les actions en faveur d'une fréquentation féminine passeront probablement par des activités organisées par des associations. Dans tous les cas, on ne peut qu'encourager les Albertivillariennes à prendre d'assaut leur terrain de sport, tous quartiers confondus. Pétanque, musculation ou coupe du monde de foot : sans elles, qu'est-ce qu'on s'ennuie. ● ALIX RAMPAZZO

accessible par le 34, rue

vert



20 x 32 m

pour chacun des terrains
de foot et de handball
4 x 12 mètres pour chacun
des terrains de pétanque

» MUSCU Parmi les
diverses activités qui seront
possibles, une station de street
workout ou musculation
en plein air a été installée.



FICHE TECHNIQUE

Le terrain multisports sera accessible à deux endroits : au 34, rue des Cités et sur l'allée Péping, une impasse qui va être ouverte à l'occasion de la fin des travaux. En plus des différents équipements, de petits aménagements ont été prévus pour le rendre plus agréable. On peut citer à titre

d'exemple la fontaine à eau ainsi que les 6 arbres, soit 3 sorbiers et 3 amélanchiers qui apporteront un peu de fraîcheur à ce quartier très minéral. L'ensemble des travaux a été pris en charge par l'institution Plaine Commune, et plus particulièrement par Sequano aménagement.



Guy, 75 ans
RÉSIDENT DU FOYER ALLENDE

« La pétanque c'est bien, ça peut nous être utile. Même pour les autres habitant-e-s du quartier et les plus jeunes, ça peut servir. L'une de mes craintes concernant l'arrivée de ce nouveau terrain est liée au bruit. Il faut voir comment la séparation avec le foyer va se faire et croyez-en mon expérience, il vaut mieux un grillage épais qu'un mur. Un ballon qui tape contre un mur, ça résonne dans tous les cas. On a déjà quelques balles qui ont atterri dans le jardin, alors que le chantier n'est pas encore terminé. Mais c'est bien pour les jeunes d'aujourd'hui, ça leur offre un outil de divertissement dont je n'ai pas pu bénéficier étant plus jeune. »



Jeanne
RÉSIDENTE DU FOYER ALLENDE

« Cette nouvelle infrastructure est intéressante pour les habitant-e-s du foyer. On va pouvoir s'y balader, jouer à la pétanque. On joue souvent au baby-foot ici, ça va nous permettre de changer un peu. Je ne vois pas particulièrement d'inconvénient à ce que les jeunes viennent jouer près du foyer, j'espère simplement que ça ne sera pas trop bruyant, mais ça ne me dérange pas. Je dirais même que je ne le trouve pas assez grand, ce terrain. On sera d'un côté et eux de l'autre, mais on pourra même peut-être échanger. Il faut les laisser s'amuser, ça ne m'aurait pas déplu d'avoir ça à leur âge. »



Martine, 68 ans
RÉSIDENTE DU FOYER ALLENDE

« J'ai bien accueilli la nouvelle. On va pouvoir aller y faire un tour, apprendre à jouer aux boules. Je le trouve particulièrement bien fait ce terrain, c'est une bonne chose. J'ai un peu peur que les ballons soient envoyés ici, et que cela fasse trop de bruit, mais ça devrait aller. Je côtoie souvent des jeunes, j'ai l'habitude et je trouve rafraîchissant de les voir jouer près de nous. Je suis Albertivillarienne depuis toujours, et j'allais moi aussi jouer sur des terrains similaires à l'époque. Aujourd'hui c'est leur tour. »

● PROPOS RECUEILLIS PAR THÉO GOBBI

De g. à dr., Rita Brégère (secrétaire), Nathalie Lemaitre (présidente), Catherine Allegret et Farida Mouka (bénévoles et adhérentes).



INDANS'CITÉ UN ESPACE D'EXPRESSION UNIQUE

Un mouvement de femmes au cœur de la cité

DANSE Dès que l'on parle de corps, d'émotions, de passion, du rapport à soi et à l'autre, on ne trouve bien souvent que des femmes. C'est le cas d'Indans'cité, dont la renommée n'est plus à prouver.

C'est dans les anciens locaux du conservatoire, au 13 rue Réchossière, que l'association Indans'cité a enfin posé chaussons et tenues en 2013. Née le 13 juin 1994 (l'association vient de fêter ses 25 ans !) d'un groupe de cinq amies qui souhaitent participer à un concours de danse (« Danser en banlieue »), la création de cette association à Aubervilliers a d'emblée marqué le début d'une très belle aventure autour de femmes déterminées. Cela a commencé par des cours de modern'jazz organisés dans des gymnases (Le Corbusier, Henri Wallon), ponctués par des périodes de nomadisme, pour enfin trouver asile dans ce lieu atypique. D'anciennes salles de cours transformées en vestiaires et deux salles de danse, dont l'une à la dimension impressionnante, accueillent des cours de modern'jazz, Pilates, ateliers chorégraphiques, cardio dance, salsa, rock, remise en forme, danse-thérapie (pour les personnes en

situation de handicap)... C'est ici que des femmes se retrouvent pour partager leur passion et leurs émotions. *«Enfant, adolescente ou adulte, en dansant, nous affrontons notre reflet dans le miroir, nous apprenons à nous mouvoir, à nous approprier ou réapproprier notre corps, et cela ne peut pas se vivre sans densité»*, explique Nathalie Lemaitre, directrice de l'association, et seule rescapée du groupe d'amies. C'est dire si elle a la motivation et la passion chevillées au corps, ou, tout simplement, le ras-le-bol de vivre une « double vie ». Un travail dans la publicité pour la façade et la danse pour maîtresse. Il a fallu choisir, et ce fut Indans'cité.

DE MÈRE EN FILLE

Dès le début, l'association a proposé un encadrement et un accompagnement différenciés, en ouvrant un espace d'expression inexistant ailleurs (famille, école, structures sportives...) et en permettant à des jeunes filles de découvrir et pratiquer la danse. Cela paraît très simple sur le papier, mais dans les faits, c'est un réel engagement, une volonté de transmission de femme en

Nous apprenons à nous approprier notre corps.

femme, de mère en fille. En vingt-cinq ans, l'association s'est agrandie (elle compte à présent sept salariées et trois compagnies partenaires), grâce, en autres, au soutien de la Municipalité. Celle-ci a toujours souhaité *«offrir au plus grand nombre des actions culturelles et artistiques favorisant l'intégration de chacun-e, répondant à leurs besoins de créativité, de détente et de reconnaissance, mais aussi de reconnaissance et de valorisation sociale»*. Puis il y a surtout les bénévoles, une très grande majorité de femmes, voire une exclusivité, sans qui l'association ne serait pas ce qu'elle est. *«Ce n'est pas un choix délibéré que d'être qu'entre femmes, précise Nathalie Lemaitre, nous sommes bien évidemment pour la parité!»* Encore faudrait-il que les hommes acceptent peut-être d'affronter, à leur tour, leur reflet dans le miroir... ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

» Maison de la danse, 13, rue Léopold Réchossière
Tél. : 01.48.34.99.15, e-mail : indanscite@free.fr,
www.indanscite.com
Lundi, mardi, jeudi de 17h à 19h30, mercredi
de 9h30 à 19h30, samedi de 9h30 à 12h30

TÉMOIGNAGES



Farida Mouka, 46 ans
BÉNÉVOLE ET ADHÉRENTE

J'ai connu Indans'cité en 2010, ses cours de modern'jazz et la méthode Irène Popard. C'est la première méthode française d'éducation corporelle accessible aux femmes, ouverte sur le sport, la gymnastique et la danse. Sans obsession à « paraître », elle est dans la simple vérité d'« être », à la fois apprentissage et improvisation pour accompagner chacune dans son évolution. Cela était en parfaite synchronicité avec ce que je vivais à mon travail, sur ce que je cherchais à comprendre sur moi. J'ai rencontré dans cette association des professeuses exceptionnelles, passionnées par la danse. Cela a été, me concernant, une véritable aventure humaine. Je revivais. À présent, la danse n'est plus pour moi une survie, mais un partage d'émotions et la rencontre de nouvelles personnes. En tant que bénévole, je participe à l'organisation des divers événements. J'ai rarement connu une association comme celle-ci, où les gens sont authentiques, sincères, ouverts, où nous partageons la même passion, et bien plus. Mes trois filles suivent d'ailleurs des cours ici. Nous sommes ici bien loin d'une société individualiste.



Catherine Allegret, 57 ans
BÉNÉVOLE ET ADHÉRENTE

Je suis dans l'association depuis ses débuts! C'est dire si je les ai suivies de salle en salle, jusqu'à ces nouveaux locaux. C'était la première fois que je faisais de la danse et après avoir testé quelques clubs, mon choix s'est porté sur Indans'cité. Ça m'a plu tout de suite, non seulement grâce à la qualité des cours, mais aussi le dynamisme. Moi qui n'avais pas l'oreille musicale, ça a été un véritable défi que de coordonner mes mouvements, mais quel plaisir parfois d'être mise en difficulté, surtout quand cela se passe dans une ambiance conviviale et sans aucun jugement. Il y a ici beaucoup d'empathie et de bienveillance. Mes deux filles sont également devenues bénévoles au sein de l'association. On rencontre tous les âges, tous les milieux, c'est d'une très grande richesse. Nous avons quelques garçons au début, mais il y en a de moins en moins, apparemment ceux qui font de la danse sont de plus en plus stigmatisés... quel dommage.

Le service Animation et éducation par le sport met tout en œuvre pour développer l'activité physique à tous les âges de la vie.

Favoriser le sport pour toutes et tous, un défi à relever

ÉNERGIE L'équipe de la direction des Sports collabore avec les associations afin que chacune et chacun puisse profiter des équipements sportifs de la Ville.

Ces dix dernières années, la diversité des pratiques sportives n'a cessé de croître. La Municipalité et le mouvement associatif travaillent ensemble pour encourager les initiatives qui permettent le développement des activités physiques pour toutes et tous. Comment tout cela s'organise-t-il à Aubervilliers ? Il y a d'abord un service Animation et éducation par le sport. Djamel Belkhedra, son responsable, nous explique : « Ce n'est pas donné à toutes les villes. On a la chance d'avoir les éducateur·rice·s sportif·ve·s à temps plein. C'est une vraie volonté municipale. Elles et ils interviennent dans les écoles avec la collaboration de l'éducation nationale. En plus des intervenant·e·s permanent·e·s, nous sommes en lien avec les associations sportives qui animent des activités spécifiques que l'on ne peut pas encadrer, comme l'escrime, le cyclisme, le tennis ou la gymnastique. »

Le sport sur ordonnance est également en place depuis plusieurs années. Ce service encore trop rare en France permet aux patient·e·s, muni·e·s d'une ordonnance, de pratiquer une activité physique. On passe d'abord un entretien de motivation, sous forme de questionnaire, afin de définir ses objectifs thérapeutiques et quelques tests physiques. Ensuite, le patient est dirigé vers un choix de cinq ateliers de disciplines sportives par semaine. Ces séances sont gratuites uniquement pour le porteur d'une ordonnance délivrée par un médecin du centre de santé ou du centre pluridisciplinaire du Landy.

DIFFÉRENTES FAMILLES D'ACTIVITÉS

En septembre dernier, la Municipalité a également proposé de mettre en place, pour les jeunes, l'École municipale des sports, laquelle fait fonction de centre de loisirs avec animations sportives, le mercredi matin et en soirée, au gymnase Guy-Moquet. Elle compte 270 adhérent·e·s pour le moment. « Nous voulons multiplier



Le service Animation et éducation par le sport au travail dans ses nouveaux locaux rue André Karman.

la capacité d'accueil des enfants à 400 en investissant un autre gymnase », note encore Djamel Belkhedra. Ce dispositif, dont le tarif est fonction du quotient familial, s'adresse aux plus jeunes et a pour but de les initier à différentes familles d'activités sportives : sports de glisse, d'opposition, sports collectifs, apprentissage de la natation, mais encore du yoga, du cyclisme, du handball, en lien avec les partenariats associatifs. En effet, les associations sportives et le service des Sports de la Mairie travaillent conjointement pour répondre aux demandes toujours croissantes de développements d'activités. Seulement 3 gymnases et 3 stades, alors il faut s'organiser : « On fait une réunion avec tou·te·s les représentant·e·s EPS de tous les collèges et lycées de la ville, et on "dispatche" les créneaux. C'est pareil pour les centres nautiques. Heureusement on arrive à travailler avec des salles

spécialisées de musculation, de gymnastique, de boxe, d'escrime ou salles d'échec », ajoute Francisco Correias, directeur du service.

Plus de 10 000 licencié·e·s aujourd'hui à Aubervilliers, avec une soixantaine de disciplines exercées : c'est beaucoup mais c'est une preuve de dynamisme et les associations sportives y contribuent pour une bonne part. De fait, le service des Sports est là pour les soutenir dans leurs démarches administratives, leurs demandes de subvention. Des petits clubs de danses de salon aux plus grosses structures, chacun se voit attribuer son local. Les gymnases de collèges leur sont disponibles en soirée pour accueillir les clubs de sport collectifs. Le sport est un vecteur de communication essentiel pour toutes et tous que la Municipalité tient à développer et encourager. ● MAYA KACI

Le sport, aujourd'hui, dans notre ville, c'est plus de 10 000 licencié·e·s et 60 disciplines proposées.

Direction des sports

180, rue André Karman
Ouvert de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h 30
Tél. : 01.43.52.22.42
Services.des.sports@mairie-aubervilliers.fr

COLIBRI DES ÎLES L'amicale antillaise fait danser Aubervilliers

CARAÏBES L'association Colibri des îles distille depuis 20 ans les cultures et traditions afro-caribéennes lors d'ateliers et de manifestations.

Colibri des îles est une association née en juillet 1996. Elle initie aux danses Afro caribéennes et au tambour, le KA. L'amicale s'implique et participe aux différents carnivals, festivals de danses ainsi qu'à l'organisation de manifestations culturelles dans le cadre de mariage et de réunions de famille.

Dans ses buts, cette amicale développe un autre aspect remarquable que celui de la seule promotion de la culture antillaise. Elle peut, le cas échéant, mobiliser des moyens humains afin de collecter l'aide nécessaire pour venir en aide aux départements d'outre-mer lorsque surviennent des catastrophes naturelles ou organiser des actions caritatives.

L'ÉLÉGANCE DES ANTILLES ANCRÉES DANS LA VILLE

Comme aime à le souligner, sa présidente, Karine Relav : « Bien sûr que nous sommes attaché-e-s au déploiement et à la connaissance de nos pratiques. D'ailleurs, nous faisons en sorte d'irriguer par les plus belles couleurs de nos îles tout ce nous entreprenons. Et, je le

reconnais, parfois jusqu'à certains détails comme celui concernant l'appellation de nos différents niveaux de danse correspondant à des noms d'oiseaux typiques de nos îles. »

C'est donc avec légèreté et gravité que la Guadeloupe et la Martinique, ancrées à Aubervilliers, nous offrent un panorama de leurs traditions à travers ces activités culturelles auxquelles les Albertivillariennes et Albertivillariens sont convié-e-s. Là, nous redécouvrons un univers où le corps de chacun-e à toute sa place. C'est ce qu'exprime, avec justesse, le grand écrivain contemporain martiniquais, Raphael Confiant dans son ouvrage *Mamezelle Libellule* : « Notre corps n'appartient qu'à nous. C'est ce que je crois. Notre corps n'appartient qu'à nous parce que nous sommes les seuls à y sentir les oscillations de l'existence. » ● **MAX KOSKAS**

Les cours de danse débiteront en septembre prochain, 4, rue du Chemin Vert
 >> Les Ti Si Criés à partir de 6 ans. Le samedi de 13 h 30 à 15 h 30 (danse sur CD et sur tambour)
 >> Les Colombes. Le mercredi de 18 h à 20 h et le samedi de 15 h 30 à 17 h 30
 >> Le Colibri (avancés). Samedi de 17 h 30 à 20 h et le dimanche de 10 h à 13 h

Tarifs : 30 € la première année puis 25 € les années suivantes.
 Pour tout renseignement supplémentaire, contactez Karine Relav (Présidente) au 06.70.10.48.77 ou par mail : colibridesiles.association@gmail.com



Les danseuses de l'association dans leurs plus belles parures de scène lors d'une fête de quartier à la Maladrerie.

À votre agenda

EXPOSITION-ÉVÉNEMENT

DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

« **Marc Pataut. Les images sont des mots** »

Marc Pataut, photographe de renommée internationale, installé depuis près de 40 ans dans la cité de la Maladrerie à Aubervilliers, expose avec la Ville plusieurs séries de ses œuvres au sein du Fort d'Aubervilliers. Une occasion à ne pas manquer de découvrir le travail de cet artiste engagé, dans un lieu unique ! L'exposition a été conçue en résonance avec l'exposition « Marc Pataut, de proche en proche », au Musée du Jeu de Paume, jusqu'au 22 septembre.

>> **Fort d'Aubervilliers, 174, avenue Jean Jaurès. Tout public. Entrée libre. Tous les vendredis, samedis et dimanches de 14 h à 19 h**

CINÉ PLEIN-AIR

5 JUILLET À PARTIR DE 18 H

L'Extraordinaire voyage du Fakir

En ce début d'été, la Ville d'Aubervilliers vous invite au square Stalingrad afin de découvrir un film dans une ambiance conviviale, avec de nombreuses animations dès 18 h : nourriture, sport, ateliers, concert et surtout cinéma !

>> **Square Stalingrad, avenue de la République. Tout public. Entrée libre**

CONCERT ET RENCONTRE PLURIDISCIPLINAIRE

5 JUILLET À 20 H

Mosaïque des lexiques #5 : Elle, il, iel

La Mosaïque des lexiques a lieu le premier vendredi de chaque mois, avec un programme joyeux et pluridisciplinaire autour du langage.

>> **Les Laboratoires. 41, rue Lécuyer. Gratuit sur réservation. Informations et réservations au 01.53.56.15.90 / reservation@leslaboratoires.org**

MUSIQUE

26 JUIN À 20 H

Schola Royaumont, musique médiévale

Le CRR et la Fondation Royaumont vous proposent cette soirée d'initiation à la musique médiévale, avec chanteur-euse-s et musicien-ne-s formé-e-s dans le programme Schola Royaumont, dans le cadre particulier de l'église Notre-Dame-des-Vertus.

>> **Église Notre-Dame-des-Vertus, 1, rue de la Commune de Paris. Tout public. Entrée gratuite sur réservation. Informations et réservations auprès du CRR : 01.48.11.04.60 / reservations@crr93.fr**

**TOUS LES WEEK-ENDS
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET**

Cet été, le Fort d'Aubervilliers ouvre ses portes en grand !

Une programmation éclectique, familiale, épicée et en grande partie gratuite, rythme les week-ends de juillet pour le plus grand bonheur de tou-te-s. Une belle occasion de se mettre au vert et de découvrir le fort, avec en ligne de mire, l'arrivée du futur éco-quartier. Une proposition de Villes des Musiques du Monde, en résonance avec l'exposition « Marc Pataut. Les images sont des mots ».

>> **Fort d'Aubervilliers, 174, avenue Jean Jaurès. Renseignements auprès de Villes des Musiques du Monde : 01 48 36 34 02 / info@villesdesmusiquesdumonde.com**

6 JUILLET DE 14 H À 22 H

Le Free market de Paname s'invite au Fort d'Aubervilliers avec Villes des Musiques du Monde pour y proposer des affaires vintage, des performances, de la musique ou encore des stands de créateur-ice-s. À 17 h, sera diffusé en plein air la petite finale de la Coupe du monde féminine de football !

>> **Fort d'Aubervilliers, 174, avenue Jean Jaurès. Tout public. Entrée libre et gratuite**

7 JUILLET DE 14 H À 22 H

Rock de Casbah

Une journée de fête sur le thème des musiques maghrébines, avec un concert du 93 Super Raï Band à 16 h 30, un karaoké avec Naïma Yahi à 19 h 30 et un concert d'Ali Amran à 20 h 30. Et toujours le Free Market de Paname dès 14 h, avec des jeux du monde et la finale de la Coupe du monde féminine de football à 17 h !

>> **Fort d'Aubervilliers, 174, avenue Jean Jaurès. Tout public. Entrée libre et gratuite**

STREET ART

7 JUILLET DE 11 H À 21 H

Auber Graffiti Show

Avec le soutien de la Hoops Factory, les organisateurs de la Street Art Avenue invitent une vingtaine d'artistes à réaliser des fresques sur plus de 1 000 m². Le tout se fera dans une ambiance conviviale, avec de la nourriture, des boissons, de la musique et des ateliers !

>> **Rue Pierre Larousse. Tout public. Entrée libre**

ATELIER

DE TRADUCTION PARLÉ

2 JUILLET À 18 H 30

Dans le prolongement de ses interventions à la Mosaïque des Lexiques et dans le cadre de sa résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, Pascal Poyet propose une plongée collective dans la traduction d'un sonnet de Shakespeare.

>> **Les Laboratoires. 41, rue Lécuyer. Gratuit sur réservation. Informations et réservations au 01.53.56.15.90 / reservation@leslaboratoires.org**

CINÉMA

>> **Le Studio, 2, rue Édouard Poisson, www.lestudio-aubervilliers.fr, 09.61.21.68.25**

DU 26 JUIN AU 2 JUILLET

Ariol prend l'avion Jeune public >> **Séances : mer. 26 juin 15 h, sam. 29 juin 15 h**

La chouette, entre veille et sommeil Goûter spécial pour très jeune public >> **Séance : dim. 20 juin 16 h 15**

90's (VOSTF) >> **Séance spéciale avec analyse (Atelier cinéma du mercredi) : mer. 26 juin 20 h 15. Séance classique : dim. 30 juin 18 h**
La Grande Vadrouille Dans le cadre du cycle « Les Films de notre Enfance » >> **Séance : sam. 29 juin 17 h**

Résistances >> **Séance avec rencontre sam. 29 juin 20 h. Séance classique ven. 28 juin 16 h**
Parasite (VOSTF) >> **Séances : mer. 26 juin 16 h, ven. 28 juin 18 h, dim. 30 juin 19 h 45**
Roxane >> **Séances : mer. 26 juin 18 h 30, ven. 28 juin 20 h 30, dim. 30 juin 14 h 15, mar. 2 juillet 16 h 30**

En 2013, deux mamans d'enfants atteints de troubles autistiques créent l'association 2 mondes pour 1 même culture dédiée à ce handicap trop mal connu.

Une association qui aide les enfants autistes, et leurs parents



Pour leur séance hebdomadaire au centre nautique de la ville, les enfants sont encadrés par des professionnel·le·s et des bénévoles.

SOUTIEN Ne trouvant pas de structures adaptées pour leurs enfants autistes, deux femmes ont décidé de monter une association consacrée à ce handicap.

Pour Baya Smaili, mère d'un enfant autiste, l'association dont elle est directrice est née d'une urgence : « Nous avions des difficultés à inscrire nos enfants à des activités sportives et culturelles. Nous avons fait des essais dans deux ou trois structures. Au bout de dix minutes, on nous demandait de reprendre notre enfant. L'encadrement n'était pas adapté. Ces organisations n'ont pas forcément les moyens d'accueillir des enfants ou des adolescent·e·s différent·e·s en renforçant leur encadrement. Si l'on met un enfant autiste dans un groupe d'une vingtaine de jeunes pour deux éducateurs, il aura des difficultés. » Ces enfants ont besoin d'être guidés car ils rencontrent des difficultés face aux interactions sociales : leurs « codes » ne sont pas les mêmes que les nôtres. Pour les accompagner, il n'est pas nécessaire d'avoir une formation

particulière. Une courte initiation et surtout l'envie peuvent suffire à prendre en charge un enfant autiste. L'autisme est qualifié de trouble neurodéveloppemental. C'est-à-dire que le traitement de l'information ne passe pas par les mêmes canaux neurologiques. Ces enfants perçoivent l'environnement social d'une autre façon que nous. En général, ils ont besoin qu'on s'adapte à eux en leur parlant plus lentement : s'ils ne comprennent pas tous les mots, ils n'enregistrent pas l'information.

AUTISTES ET NEUROTYPQUES, DEUX MONDES DIFFÉRENTS :

Pourtant, tout le monde a le droit d'avoir accès au sport et à la culture. À l'association Deux mondes pour une même culture, on accueille les enfants autistes et leurs parents. Il y a plusieurs cas de figure. Certains parents se présentent alors qu'ils viennent d'avoir le diagnostic, d'autres n'ont encore que des suspicions. Puis il y a les parents concernés, qui recherchent des activités adaptées. « Les

besoins et les demandes seront différents.

Quand des parents arrivent avec le diagnostic, ils sont souvent abattus, ils ne savent pas comment faire, ni par quoi commencer. Ils ont l'impression que le monde s'écroule et ils sont dans un grand désespoir. On commence par leur expliquer ce qu'est l'autisme », précise Baya Smaili. Les parents devront d'abord apprendre à comprendre le fonctionnement propre de leur enfant pour répondre à ses besoins les plus élémentaires. Il leur faudra ensuite une ordonnance en psychologie et en psychomotricité, puis un certificat médical qui évaluera le degré d'autisme de l'enfant. L'association fait une sorte « d'état des lieux », oriente les parents dans toutes leurs démarches, les aide à constituer un dossier pour la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées), afin que soit reconnu le handicap et qu'ils bénéficient des droits qui en découlent. L'enfant se verra ensuite

PRATIQUE

Permanence le mercredi (sauf vacances scolaires) de 17 h 30 à 19 h 30 au 1^{er} étage du foyer Ambroise-Croizat, 2mondes.1droit@free.fr

Groupe de parole pour les parents animé par un psychologue spécialisé dans l'autisme, une fois par mois

L'association des 2 mondes soutient une vingtaine d'enfants de 5 à 20 ans

attribuer une AEH (allocation pour enfant handicapé), pour la prise en charge des soins psycho-éducatifs, dispensés par les professionnel·le·s : psychologues, orthophonistes, psychomotriciens.

Après cette première étape, et selon l'âge de l'enfant (à partir de 5 ou 6 ans), l'association des 2 mondes propose, moyennant une adhésion de 30 euros par an, plusieurs activités adaptées.

DES ACTIVITÉS ENCADRÉES

Tous les lundis il y a un cours de piano individuel de 30 minutes, dispensé par un enseignant spécialisé, formé à la méthode « Dolce » qui convient particulièrement aux enfants autistes, en partenariat avec l'association parisienne Apte Autisme.

Le mercredi, de 13 h à 14 h, c'est cours de gymnastique avec le CMA gymnastique et le service des Sports de la Ville. Pour une bonne pédagogie, quatre éducateurs sportifs dispensent le cours à 10 enfants maximum. Puis, de 17 h 30 à 19 h 30, au foyer Ambroise-Croizat, a lieu le cours d'arts plastiques, encadré par une art-thérapeute formée et diplômée de l'association Personimages qui œuvre pour le handicap depuis plus de trente ans. Là aussi, le cours est renforcé par la présence de deux bénévoles.

Le vendredi, à 17 h, c'est piscine, avec le centre nautique de la ville. L'entrée est gratuite pour les enfants et leurs accompagnant·e·s. Ici, professionnel·le·s et bénévoles se consacrent chacun·e à un seul enfant, surtout pour les plus petits. On leur apprend d'abord à se sentir bien dans l'eau, à ne pas en avoir peur. Ensuite, sous forme ludique on commence à leur apprendre à nager. « Cela nous donne l'occasion de travailler l'autonomie de manière implicite, l'habillage puis le déshabillage, la douche ensuite. Ils ne s'en rendent pas compte mais ça leur apprend à s'habiller tout seul. Les parents le remarquent et nous le disent. Et puis, en collectivité, les enfants ne se comportent pas de la même manière, d'autant qu'ils ont autant la capacité que les autres, d'apprendre. » D'ailleurs, tous les ans, ils participent, au milieu d'autres fédérations, à une compétition avec Sport handicap. « C'est très valorisant pour eux et ils sont ravis ! » ● MAYA KACI

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01.40.05.48.48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01.48.32.15.15
SOS Médecin : 01.47.07.77.77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24h/24)
Urgences hôpital La Roseraie : 01.48.39.42.62
Centre de santé municipal Docteur Pesquié : 01.48.11.21.90
SOS dentaire : 01.43.37.51.00
Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile)
Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi : 8h30 - 12h et 13h - 17h15
Le samedi : 8h30 - 12h30
DÉCHETTERIE : 0.800.074.904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.52.00
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h /
Le samedi de 8h30 à 12h
Police municipale et stationnement : 01.48.39.51.44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0.800.202.223
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209
Urgences vétérinaires : 0.892.68.99.33

PERMANENCES

► Madame la Maire **Mérim Derkaoui** reçoit tous les vendredis matin sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.48.39.51.98
► Le député européen **Patrick Le Hyaric** assure une permanence le samedi matin, sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.49.22.72.18 ou 07.70.29.52.45
► Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8h à 18h. Hôtel de Ville. Tél. : 07.86.01.50.86

Les élu-e-s de la majorité municipale Les élu-e-s reçoivent sur rendez-vous :
– Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la Mairie
– Contacter le secrétariat des élu-e-s au 01.48.39.50.01 ou 5002 ou 5082

VIE DE QUARTIER

SERVICE DE LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE ET DU DÉVELOPPEMENT LOCAL

» 120 bis, rue Henri Barbusse
93 300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.50.15
Email : vie-quartiers@mairie-aubervilliers.fr

PERMANENCES D'INFORMATIONS

Les chargé-e-s de missions et les agent-e-s de proximité vous accueillent, afin de vous informer des projets, des événements et prendre en compte vos remarques concernant la vie de quartier.

» Jeudi 4 et 11 juillet, de 14 h à 19 h
À la salle de quartier Maladrerie
Au 1, allée Henri Matisse

» jeudi 4 et 11 juillet, de 14 h à 19 h
À la salle de quartier Cochenne
Au 120, rue Hélène Cochenne

» mardi 2 juillet de 17 h à 19 h
À la salle de quartier Centre-Ville
Au 25, rue du Moutier

» mercredi 3 et 10 juillet, de 17 h à 19 h
À la salle de quartier des Quatre-Chemins
Au 134, avenue de la République

ATELIER BIEN ÊTRE

» Animé par le collectif à la salle de quartier Maladrerie-É. Dubois, 1, allée Henri Matisse. Tous les vendredis de 13 h 30 à 16 h.

ACTIONS DE LIEN SOCIAL, CONSEIL DE QUARTIER ET FÊTE DE QUARTIER

Auberjazz day
Auberjazzday fête ces 10 ans se tiendra principalement au centre ville.

» du 4 au 6 juillet, programmation sur www.auberjazzday.com

Festival « Rendez-vous au jardin »

- Ateliers découverte animaux, tissage, lanternes, radio participative
- Exposition Mazette
- Concerts
- Petite restauration

» dimanche 7 juillet, de 11 h à 18 h.
Jardin des Fabriques, cité Cochenne,
120, rue Hélène Cochenne.
Renseignements : auberfabrik@gmail.com
Festival Street Art Avenue - Été du Canal
4^e édition de la Street Art Avenue le long du canal Saint-Denis. Production d'œuvres sur les murs de la rue Pierre Larousse. Live painting et animations pour toutes et tous.

» dimanche 7 juillet, de 11 h à 21 h,
rue Pierre Larousse (à l'angle du Canal).

Hors les murs OMJA

» mercredi 10 juillet, de 13 h 30 à 17 h 30, devant l'école Jacques-Prévert

Hors les murs #1

Au programme : Réalisation de lanternes avec Les Poussières, production musicale pour toutes et tous avec le Camion Scratch, jeux...

» Vendredi 12 juillet, de 16 h à 19 h, devant l'école Jacques Prévert.

Animations diverses

Animations de proximité (scientifiques, culturelles, éducatives et sportives) proposées du 8 juillet au 9 août 2019 dans les différents quartiers de la ville par les services de la Ville, les associations du territoire et la CGET :

» Quartier Maladrerie/É. Dubois : tous les mardis de 16 h à 19 h sur l'esplanade de l'école Joliot-Curie

» Quartier Villette : tous les vendredis de 16 h à 19 h sur la dalle Félix-Faure

» Quartier Paul-Bert : les 8 et 15 juillet de 16 h à 19 h sur l'esplanade Jean-Moulin

» Quartier Sadi-Carnot : tous les jeudis de 16 h à 19 h sur la dalle de la cité République

» Quartier Cochenne : tous les mercredis de 16 h à 19 h au Jardin des Fabriques

» Quartier Péri : tous les jeudis de 16 h à 19 h au terrain des boulistes

» Quartier Pressensé : tous les mardis de 16 h à 19 h au 1, rue Francis-de-Pressensé

» Quartier Landy : tous les vendredis de 16 h à 19 h sur le parvis de la Maison pour tous Roser

» Quartier Vallès : tous les vendredis de 16 h à 19 h dans le square Lucien-Brun

MAISON POUR TOUS BERTY-ALBRECHT

» 44-46, rue Danielle Casanova
Tél. : 01.48.11.10.85
Email : centresocialnord@mairie-aubervilliers.fr

Jours et les horaires du 8 juillet au 30 août : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h.

Programme complet de l'été à l'accueil ou sur Facebook Maison pour tous Berty Albrecht. Durant tout l'été, des sorties seront organisées pour se détendre et se rafraîchir dans des bases de loisirs d'Île-de-France et ainsi que des visites de Paris destinées aux adultes et aux familles. Des ateliers parents-enfants seront proposés pour le plaisir de créer ou de jouer en famille. Inscription préalable à la Maison pour Tous Berty-Albrecht indispensable.
Tous les vendredis après-midi, animations de proximité au square Lucien-Brun.

MAISON POUR TOUS HENRI-ROSER

» 38, rue Gaëtan Lamy
Tél. : 01.41.61.07.07
centre.roser@mairie-aubervilliers.fr

Jours et les horaires du 8 juillet au 30 août : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

Programme complet à l'accueil de la Maison pour tous Roser ou sur Facebook

ACTIVITÉS ET SORTIES EN FAMILLE

Grand Bingo de 7 à 99 ans et fanfare sur le parvis Roser

» 3 juillet de 18 h à 21 h

Atelier de récolte de miel

» 3 juillet de 14 h à 18 h à l'Institut des cultures de l'Islam. 2 €/famille

Pique-nique à Éli-Lotar pour la transhumance des moutons

» 6 juillet

Cycle jonglage

» Pour les enfants de 6 à 11 ans. Du lundi 8 au jeudi 11 juillet de 10 h à 12 h

« Les mémorables »

parcours culturel et artistique pour les 9-15 ans organisé par l'association Les Poussières. Une semaine de visites et d'ateliers de pratiques artistiques (ateliers d'écriture, sérigraphie, gravure, estampage, modelage et moulage).

» Du lundi 8 juillet au vendredi 12 juillet 2019 tous les après-midis

Animations de proximité

» Tous les vendredis après-midi sur le parvis Roser

SENIORS

Grand Loto sur le parvis du centre Roser au Landy (3 cartons à 2 €)

» Mercredi 03 juillet. Inscription obligatoire. Restauration sur place. Avec le centre social Roser et l'OMJA

Journée libre à Ouistreham (Calvados)

» Jeudi 04 juillet. départ du club Finck à 7h, d'Allende à 7h 15, de la mairie à 7h 30. 50 places (10 €).

Bal goûter (4€)

» Vendredi 05 juillet, Club Finck à 14 h 30

Instant Zen

Venez découvrir nos ateliers pour se sentir bien et zen

» Lundi 08/07, Club Finck à 10h

Dans le mille

1 fléchette dans le centre de la cible

» Lundi 08 juillet. 1 café ou 1 thé gratuit. Club Finck à 11 h 30.

Piscine relax à l'espace sportif Pailleron (Paris) (3€)

» Mardi 9 juillet. Rendez-vous au métro Fort d'Aubervilliers à 13 h 30. 15 places

Les après-midi créa

Venez passer un moment convivial en partageant vos loisirs et créativité.

» Mercredi 10 juillet au club Finck à 14 h 30

Molky

» Mer. 10 juillet au club Finck à 14 h 30

Petit-dej+loterie

» Jeudi 11 juillet au club Finck. 4€ + 1 € l'enveloppe

Bal Buffet

» Ven. 12 juillet (12 €) au club Finck à 17h

GALA

Danse orientale

L'Association culturelle, artistique et sociale (ACAS) organise dimanche 30 juin à 15 h à l'Embarcadère son traditionnel gala annuel.

» Tarifs : 15 € / 3 € pour les enfants de moins de 12 ans. Informations et renseignements : 06.58.92.00.60 – acasdepartement93@gmail.com



DIALOGUE

Visites de quartier

Les visites annuelles de la Maire Mériem Derkaoui se dérouleront jusqu'au 5 juillet 2019. Ces visites sont un moment qui privilégie les échanges constructifs avec les habitant-e-s. L'objectif est de permettre aux Albertivillariens-ne-s de dialoguer avec la Maire autour de leur quartier et de la ville.

DATES DES PROCHAINES RENCONTRES*
Vendredi 28 juin - Quartier Firmin-Gémier/ Sadi-Carnot

» 18 h : rendez-vous devant le stade André-Karman, rue Firmin Gémier
» 19 h : rendez-vous devant le 6^e collège, Gisèle-Halimi, 45, rue Sadi Carnot
» 20 h : rendez-vous à la Villa Mais d'Ici, 77, rue des Cités

Mercredi 3 juillet- Quartier Vallès-La Frette

» 18 h : rendez-vous au square Lucien-Brun (entrée angle rue Réchossière/ rue Commandant l'Herminier)
» 19 h 30 : rendez-vous devant l'espace famille Berty-Albrecht, 46, rue Danielle Casanova

Vendredi 5 juillet - Quartier Cochenne- Péri-Robespierre

» 18 h : rendez-vous sur le parvis du marché du Montfort (coté rue Hélène Cochenne)
» 19 h 30 : rendez-vous devant la salle de quartier, angle de la rue Alfred Jarry/ rue Alexandre Dumas

* Les dates de visite sont susceptibles d'évoluer

ATELIER

Cueillir les couleurs

L'association Art Paysage Nature 93 organise un atelier couleurs végétales dimanche 30 juin de 15 h à 17 h avec l'artiste Ming-Chun Tu au jardin des Noyers (en face du 40, rue des Noyers). Découverte des vertus de certaines plantes que l'on peut trouver facilement dans la ville, et qui peuvent devenir des couleurs pour le dessin ou la peinture. Toutes les plantes ont leurs couleurs, des nuances très riches et très délicates. Dans cet atelier, le public apprendra une autre manière de pratiquer la couleur en lien direct avec le jardin et la nature. Lors de ce moment convivial, les participants prendront conscience qu'on peut peindre et dessiner d'une façon simple, saine pour la santé et notre environnement.

» Participation libre, à partir de 5 ans. Réservation conseillée auprès de Pauline Lisowski, pauline.lisowski@wanadoo.fr et Ming-Chun Tu, mingchun.tu@gmail.com

PLEIN AIR

Sport et bien-être dans les parcs

Depuis le mois de mai, Aubervilliers lance son dispositif Sport & bien-être dans les parcs. Il vous offre la possibilité de pratiquer gratuitement une activité physique douce et de plein air pour retrouver la forme ou vous entretenir.

Quand ?

Chaque dimanche matin de 10 h à 11 h dans deux lieux différents.

Où ?

Square Stalingrad (près du parvis central) en centre-ville.
Square Jean-Ferrat, quartier Villette-Quatre-Chemins. Choisissez le plus proche de chez vous...

Comment ?

Gratuit, libre d'accès et sans condition d'inscription. Simplement venir en tenue de sport

Quoi ?

Gym douce pour se remettre en forme ou s'entretenir.
Entre ami-e-s ou pour avoir son moment à soi...

Qui ?

Avec des éducateurs sportifs diplômés d'associations locales sollicitées par la Ville pour vous accompagner et vous encourager...

Pour en savoir plus...

S'adresser à la direction municipale des Sports par téléphone au 01.43.52.22.42 / 01.43.52.51.21 ou par mail à julien.hurel@mairie-aubervilliers.fr

CENTRE NAUTIQUE

Tous à l'eau

Le centre nautique sera ouvert du 8 juillet au 1^{er} septembre 2019. Le grand bassin sera ouvert de 10 h à 20 h et le petit de 12 h à 20 h (les mardis et vendredis, le grand bassin sera ouvert de 10 h à 22 h et le petit de 12 h à 22 h). Concours de plongeon les mardis, jeudis et samedis de 14 h à 18 h et course de natation chronométrée les lundis, mercredis et vendredis de 10 h à 19 h.

TRAVAUX

Le bureau de poste d'Aubervilliers principal se modernise

Le bureau de poste d'Aubervilliers principal est fermé pour travaux jusqu'au 10 septembre. Ces travaux permettront de mettre en place le nouveau modèle d'accueil et de conseil du réseau La Poste. Afin de limiter la gêne pour les client-e-s, une continuité de service a été organisée. Pour les opérations bancaires, les client-e-s seront invité-e-s à se rendre au bureau de poste d'Aubervilliers-Quatre-Chemins, situé au 55, rue Émile Raynaud, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 h, et le samedi de 8 h 30 à 12 h 30.

Le retrait et le dépôt des lettres et colis, l'accueil des clients professionnels et les rendez-vous conseils bancaires se feront à Aubervilliers annexe Corner Colis, situé au 6, rue Achille-Domart, du lundi au vendredi de 8 h à 19 h, et le samedi de 8 h à 12 h.

ANNONCE LÉGALE

Attribution de subvention

La métropole du Grand Paris soutient la Ville d'Aubervilliers dans la rénovation de son patrimoine scolaire. Au titre du fonds d'investissement métropolitain, la collectivité bénéficie d'une subvention de 14 994 € pour le remplacement des menuiseries extérieures de l'école maternelle Gérard-Philipe, ainsi que d'une subvention de 107 665 € pour le remplacement des menuiseries extérieures de l'école élémentaire Victor-Hugo.

ANIMATION

Fête de la ville et des associations

La Fête de la ville et des associations d'Aubervilliers est le rendez-vous annuel des associations, des services municipaux et des partenaires (institutionnels, associatifs et privés). Cette année, de nombreux événements sont prévus autour du thème « Pour une ville écoresponsable » au square Stalingrad.

» 29 juin de 10 h à 18 h. Renseignements auprès de la Mairie : 01.48.39.52.00 / communication@mairie-aubervilliers.fr

MAIN VERTE

Jardinage et arts plastiques au jardin des Fabriques

Auberfabrik vous invite à ses ateliers tous les mercredis de 14 h à 17 h jusqu'en octobre dans le jardin des Fabriques au sein de la cité Cochenne.

Auber 93, passé au fil des ans de club amateur à professionnel, n'est pas un club cycliste comme les autres. Retour sur une histoire faite d'engagement sportif, social et solidaire.

Auber 93, un club qui cultive l'audace depuis 70 ans

PROFESSIONNEL Le Cyclisme municipal d'Aubervilliers (CMA 93) naît en 1948. Depuis, de la célèbre Nocturne d'Aubervilliers au Tour de France, en passant par la formation des plus petits, le CMA 93 n'a jamais lâché le guidon.

C'était la première fois dans l'histoire du cyclisme qu'un club amateur accédait à un rang professionnel. Cinq victoires en 1994, treize en 1995 puis, en 1996, c'est le début d'un grand tournant. L'équipe est sélectionnée pour le Tour de France et remporte une étape avec Cyril Saugrain, un de ces P'tits gars d'Auber, formé à l'école de cyclisme du club. Dès lors, la nouvellement nommée « BigMat-Auber 93 » devient un symbole de réussite pour les plus jeunes aspirants de Seine-Saint-Denis.

Il sera donc question, à partir de 2004, de former les futur·e·s champion·ne·s depuis leur plus jeune âge : un tremplin vers le plus haut niveau. L'accompagnement, comme on l'aura compris, s'effectue depuis les jeunes amateur·e·s jusqu'aux professionnel·le·s. C'est cette vision audacieuse du sport cycliste qui est au cœur du projet « Aubervilliers 93 ». Le bilan de cette dynamique parle de lui-même : des dizaines de coureurs ont accédé au cyclisme de haut niveau. On se souviendra de leur nom : Yannick Talabardon, Maxime Médérel, Jérémy Galland, Guillaume Levarlet, Steve Chainel, Tony Gallopin, Romain Lemarchand, Sylvain Georges...

Petit flash-back : en 1997, avec l'arrivée du nouveau partenaire BigMat, l'équipe se lance pour la seconde fois sur les routes du Tour de France. En 2000, et pour la septième année, l'équipe remporte le championnat de France sur route avec Christophe Capelle. Entre 2004 et 2009, le principal sponsor se retire de la course, si bien que BigMat-Auber93 devient Auber93. En 2009, le groupe s'inscrit de plus en plus dans la lutte contre la mucoviscidose : deux coureurs du club vont



effectuer un tour de France de 25 jours sans assistance au profit de l'association Vaincre la Mucoviscidose. Auber93 se lance également dans la pratique handisport, avec l'embauche d'un coureur et la signature d'une convention avec l'ASSLA Paris. Dans le même temps, le BMX évolue avec l'ouverture d'un stadium BMX au siège de l'équipe.

L'ENGAGEMENT POUR PHILOSOPHIE

Riche de sa dynamique de formation, Auber93 a un objectif clair : faire rayonner le cyclisme à travers toutes les pratiques, les catégories et encourager la mixité. Le club apportera son soutien à Olivier Donval, sportif paralympique atteint d'un handicap visuel. Donval glanera titres mondiaux, nationaux et médailles olympiques à Pékin en 2008.

En 2012, Auber93 crée une équipe de division Nationale Dame dans un contexte difficile pour le cyclisme féminin. Le club cultive manifestement, une fois encore,

Auber93 a un objectif clair : faire rayonner le cyclisme.

l'audace. Comptant déjà dans ses rangs des jeunes filles de l'école de vélo, il souhaite apporter à celles-ci les mêmes opportunités qu'aux garçons. Son engagement se voit couronné de succès dès la première année. L'équipe remporte la Coupe de France des clubs féminins.

C'est l'engagement social du CMA 93 qui est d'emblée notable. Implanté sur le territoire de la Seine-Saint-Denis, à Aubervilliers, le club est l'émanation d'un ancrage dans le tissu social. Cet ancrage est une réalité quotidienne et donne lieu à des dynamiques multiples. Club phare du territoire, il aide aussi au développement de la pratique du sport cycliste dans le 93. Avec la création de l'Aide au

développement du sport cycliste de la Seine-Saint-Denis (ADSC 93), il subventionne les clubs du département et accompagne leur promotion.

Le CMA 93, intervient à Aubervilliers comme acteur du tissu social local. Chaque semaine, des intervenant·e·s salarié·e·s permettent aux jeunes des écoles de ville de pratiquer le cyclisme au sein de leur établissement, avec du matériel et un encadrement adapté.

En 2015, le sponsor BigMat décide de ne pas renouveler son partenariat. Un nouveau maillot est créé et l'équipementier BH est adopté. L'équipe remporte pour la deuxième fois le Championnat de France sur route, grâce à son sprinteur Steven Tronet. En fin d'année, la société HP BTP, entreprise de travaux publics spécialisés dans le génie civil et la maîtrise des fluides, rejoint l'équipe en tant que co-sponsor. Aujourd'hui, le club s'appelle Auber93 St-Michel. Il peut rêver à nouveau de la Grande Boucle. ● MAYA KACI

EN DATES

1948 Naissance du Cyclisme municipal d'Aubervilliers

1994 Le club passe professionnel

2012 L'équipe féminine remporte la Coupe de France des clubs féminins

» **1996** L'équipe accède au haut niveau international et remporte sa première étape du Tour de France.